

## “Made in Canada”

Simplement, sans frayeur, d'une belle vaillance,  
Dans les grands bois d'Argonne on les vit, sous le feu,  
Relever les blessés, adoucir leur souffrance,  
Par le regard si doux qui pleurait dans leurs yeux.

Dans le cadre joyeux d'une jeunesse heureuse,  
L'avenir leur riait. Mais la guerre lança  
Des sinistres canons la gamme douloureuse,  
Dont l'écho survola notre beau Canada!

Il fallait de l'argent, tous les coffres s'ouvrirent;  
Il fallait des soldats, et nos gas sont partis.  
Pour soigner les blessés, brunes, blondes s'offrirent,  
Quittant le bon foyer et des êtres chéris.

Le ciel brillant de gel vit moins de raquetteuses  
Courir du Mont-Royal les nivoses sentiers.  
On souffre trop là-bas! Les gentes patineuses  
Ont traversé les mers pour panser les troupiers!

Bon sang ne peut changer! Notre Nouvelle-France,  
Qui vit sa Madelon battre les Iroquois,  
Peut envoyer aussi vers les champs de souffrance  
Ses tendres “Jeanne Mance” et ses “Mère Bourgeois”!

Dans le grand hôpital, attentive à l'histoire  
Que conte, tout sanglant, un petit caporal,  
La Canadienne fait ses “conserves” de gloire!  
Pour relire plus tard, elle écrit son journal!

Sur des bouts de papier, marqués de la Croix Rouge,  
Elle note, le soir, peut-être un mot d'amour  
Pour le jeune officier qui blémit quand il bouge;  
Si vive est sa douleur; mais lui sourit toujours!

Sur Dinard l'aube naît. C'est la diane qui sonne,  
C'est le saint Angelus! Et la nurse à genoux  
Songe à ses vieux parents, implore sa patronne!  
“Protégez nos soldats et tous ceux de chez nous!”